



SETTIMANALE CORSU D'INFORMAZIONE SETTIMANALE CORSU D'INFORMAZIONE

INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU



ACTINSPACE AJACCIO

LE SPATIAL, LANCEUR D'ENTREPRENEURIAT

Visuel Actinspace

1,75€



CINÉMA

UNDER MY SCREEN
HAIL TO THE CINEMA!
P10

ÉDITO P3 • OPINIONS P4
ASSEMBLÉE P8 • DETTI È FATTI P12
SOCIAL P25 • VIE PRATIQUE P26
LINGUA P 28 • CULTURE P30 • RÉTRO P31
CARNETS DE BORD P32
LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION P34 • KAMPÀ P35
ANNONCES LÉGALES P13



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

ACTINSPACE

LE SPATIAL, LANCEUR D'ENTREPRENEURIAT



L'équipe Float, vainqueur du Actinspace Ajaccio

Pour la première fois, la Corse accueillait une édition, la 5^e, du concours international ActInSpace, organisée à Ajaccio par l'incubateur territorial d'entreprises innovantes Inizià, du 18 au 19 novembre 2022.

Dédié aux applications des technologies spatiales, ce marathon collaboratif destiné à stimuler l'esprit d'entrepreneuriat est ouvert à tous.

Car si la recherche est l'affaire des scientifiques, ils peuvent avoir besoin d'une approche et d'un regard tout autres pour trouver la manière dont la société tirera le meilleur profit de leurs découvertes. Une vingtaine de participants insulaires, d'âges et de profils très variés, ont relevé ce défi pour apporter leur contribution aux problématiques exposées par le Cnes, l'ESA et leurs partenaires. Et qui sait, créer leur startup.



Jean-Claude Benech, à g., et deux membres des équipes engagées

Photo AC

En l'espace de 24 heures, après s'être entretenus avec, entre autres, un pilote de chasse, un spationaute et un spécialiste des débris spatiaux, ils ont dû, à quatre reprises, sans se décourager, revoir leur travail avant d'arriver à leur proposition finale.

En 2014, le Centre national d'études spatiales (Cnes), l'agence spatiale française, lançait ActInSpace, un concours bisannuel dans le domaine des applications du spatial devenu, dès sa deuxième édition, un événement international. Co-organisé par l'Agence spatiale européenne (ESA) depuis 2016, le concours prend la forme d'un hackathon, un marathon collaboratif, dédié à la recherche de solutions innovantes. ActInSpace se déroule donc durant 24 heures, au cours desquelles les équipes participantes vont tenter d'apporter une réponse satisfaisante à une problématique choisie par les organisateurs et leurs partenaires, en s'appuyant sur la base de données et les technologies spatiales brevetées par le Cnes et ses partenaires, mais aussi en s'entretenant avec des coaches et des experts, pour vérifier la validité des solutions qu'ils entendent proposer, que ce soit d'un point de vue technique ou financier. L'objectif est de stimuler l'esprit d'entrepreneuriat, en particulier chez les jeunes, et de développer les usages et les applications des technologies et des données spatiales. Il est aussi de promouvoir l'utilisation du spatial au profit de la Terre et de l'humanité.

C'est qu'on aurait tort de croire que la recherche spatiale se soucie exclusivement de l'observation et l'exploration de l'espace profond. Bien au contraire, explique Jean-Claude Benech, en charge de la direction de la stratégie au Cnes, «*Le spatial regarde vers la Terre. Quand on travaille en direction de la Lune ou de Mars, qu'on projette par exemple d'établir des bases lunaires, l'objectif reste de trouver des applications terrestres aux travaux qui sont menés.*» Car, bien que l'idée soit dans l'air du temps, à la faveur des questions et des inquiétudes que peut susciter le changement climatique, il n'est pas question d'abandonner le navire pour un autre. La «*planète de rechange*» que certains espèrent, ce n'est manifestement pas pour demain et, souligne Jean-Claude Benech, «*Le plan B de la Terre, ça reste la Terre. Le Cnes a d'ailleurs fait des enjeux environnementaux un de ses cœurs de mission avec, depuis*

quelques années, la lutte contre le changement climatique.» Les technologies spatiales peuvent en effet permettre de comprendre les mécanismes du dérèglement climatique afin de mettre en place les mesures qui permettront de s'y adapter. ActInSpace est ouvert aux personnes de tous horizons et vise à tisser des liens entre les professionnels du spatial et les citoyens. Aucun diplôme particulier n'est requis. Car, pour ses organisateurs, les idées innovantes dans le domaine du spatial et de ses diverses applications n'émanent pas nécessairement toutes de la communauté scientifique. La vision de personnes de la société civile, ayant d'autres compétences, peut s'avérer précieuse. «*Si vous mettez deux scientifiques ensemble, de quoi vont-ils parler? De choses scientifiques. Ils auront donc besoin de gens qui vont leur apporter un éclairage différent. C'est cette complémentarité qu'on cherche à établir, avec des gens qui, loin d'être des spécialistes du spatial, ont des profils variés, apportent d'autres expériences*», dit Jean-Claude Benech.

Cette édition 2022, la cinquième, s'est déroulée en simultané du 18 au 19 novembre, et a rassemblé 2785 compétiteurs, dans 34 pays et 66 villes, dont Ajaccio. L'incubateur territorial d'entreprises innovantes de Corse Inizià, en sa qualité de membre associé de l'ESA-BIC Sud France, le Centre d'incubation business de l'Agence spatiale européenne, a organisé pour la première fois cet événement dans l'île. Une initiative qui a vocation à s'inscrire dans la durée et qui, souligne Paola Leonzi, chargée d'animation et communication à Inizià, aura servi de révélateur: «*Non seulement avons réussi à attirer des personnes, de tous âges et de tous horizons, désireuses de participer à ce défi, mais nous n'avons eu aucun mal à trouver sur place des coaches très qualifiés: outre les ingénieurs projets d'Inizià, Marilynne Antonetti et Stéphanie Vanhove, et Jean-Laurent Duchaud, enseignant chercheur en Génie électrique à PaoliTech, nous avons pu recevoir le concours d'Elisabeth Rossi Sutter, ingénieure qui a travaillé pendant plus de 15 ans*

LES ESA BICS



Le réseau européen des ESA BICs constitue le plus grand réseau d'incubateurs spatiaux au monde. Leur objectif principal est de soutenir les startups en lien avec le secteur spatial: transfert de technologie, observation de la Terre, navigation, télécommunication, newspace... Plus de 2000 entreprises ont été soutenues depuis le démarrage du programme dans les années 2010.

L'ESA BIC Sud France a été le premier incubateur de l'Agence spatiale européenne (ESA) créé en France, en 2013. C'est est un consortium coordonné par le pôle de compétitivité Aerospace Valley et financé par le Cnes via des programmes optionnels de l'ESA. Il couvre l'ensemble des régions du Sud de la France et est composé d'incubateurs membres, lesquels participent aux comités de pilotage qui décident de son fonctionnement, mais aussi d'incubateurs partenaires, -tels qu'Inizià ou Guyane Développement Innovation- qui ne participent pas au comité de pilotage mais peuvent présenter et accompagner des startups dans le cadre de l'ESA BIC Sud France. En 2018, un deuxième ESA BIC a été créé au Nord de la France. Les deux ESA BICs français travaillent en étroite collaboration. Depuis la création de l'ESA BIC Sud France, 130 startups ont été accompagnées et 140 M€ de fonds ont été levés. ■

En l'espace de 24 heures, après s'être entretenus avec, entre autres, un pilote de chasse, un spationaute et un spécialiste des débris spatiaux, ils ont dû, à quatre reprises, sans se décourager, revoir leur travail avant d'arriver à leur proposition finale.

dans des sociétés spécialisées dans les technologies spatiales et a fondé à Ajaccio l'entreprise Solertia Ingénierie et de Quentin Agobert, docteur en astrophysique et enseignant-chercheur. On a donc pu mesurer que la ressource et le potentiel sont déjà là, au coin de la rue, en quelque sorte. » À Ajaccio, 18 personnes âgées de 25 à 65 ans, réparties en équipes, ont pris part au hackathon. Une belle première, estiment Paola Leonzi comme Jean-Claude Benech qui s'est dit pour sa part frappé de la grande diversité des profils des participants: « des ingénieurs, oui, mais aussi des commerciaux, des entrepreneurs, des graphistes, des personnes en reconversion... en cinq éditions, c'est la première fois que j'assiste à ce phénomène. » Les participants ont eu à choisir un défi parmi les 32 que proposaient le Cnes, l'ESA et les partenaires de la manifestation (Airbus, Sopra Steria, le SDIS31, etc.) au sein des quatre grandes thématiques de cette 5^e édition: « Envolez-vous vers la Lune et au-delà »; « Vie quotidienne d'affaires »; « Devenir un joueur Newspace #SPACE4.0 »; « Espace pour la terre et l'humanité ». L'équipe désignée gagnante est l'équipe Float, constituée par Julien Aiuti, Jean-Paul Raffalli et Raphaël Chiama, tous trois étudiants à AfIOkkat, dans les filières de la communication et du management. Raphaël est graphiste, Jean-Paul est surtout versé dans la comptabilité et la gestion et Julien dans le management de projet. A priori, donc, rien à voir avec le domaine spatial, et ils sont en cela bien représentatifs de l'esprit d'ActInSpace. Ils n'ont du reste pas hésité un instant à prendre part à ce hackathon. À commencer par Raphaël, qui est « fan de l'espace ». Aussi, dit-il, « lorsqu'Inizià a proposé de participer à cet événement, j'y ai vu l'opportunité d'approcher un sujet qui me passionne ». Julien ne demandait pas mieux que de vivre une expérience susceptible d'enrichir sa culture personnelle. Jean-Paul, lui, y a vu « un challenge et la chance de pouvoir, tout en n'étant pas un spécialiste, travailler sur des sujets de pointe et d'échanger avec des personnes extrêmement qualifiées comme par exemple Christophe Bonnal » qui

est expert senior à la Direction des lanceurs du Cnes et auteur de nombreux articles sur les débris spatiaux. L'équipe Float a en effet choisi de travailler sur le défi proposé par l'entreprise de services du numérique et société de conseil en transformation numérique Sopra Steria, « Alerte satellitaire! Débris entrants ». Les membres du groupe n'avaient encore jamais travaillé ensemble et se connaissaient à peine. Pour autant, dit Jean-Paul, ils sont rapidement tombés d'accord pour travailler autour d'une idée émanant de Raphaël. Le recours aux différents coaches et experts, sur place ou joignables par visioconférence, était naturellement nécessaire afin de valider les solutions émises et vérifier qu'elles pouvaient être viables. Aussi, en l'espace de 24 heures, après s'être entretenus avec, entre autres, un pilote de chasse, un spationaute et un spécialiste des débris spatiaux, ils ont dû, à quatre reprises, sans se décourager, revoir leur travail avant d'arriver à leur proposition finale. Laquelle leur a valu leur billet pour les finales nationales et internationales à Cannes les 13 et 14 février 2023. Ils pourront également, s'ils le souhaitent, être accompagnés par des incubateurs et des partenaires en création d'entreprise pour créer leur startup. « Toutes les équipes ont présenté des choses très intéressantes et il a été assez difficile de les départager, assure Jean-Claude Benech. Le choix s'est porté sur Float parce que ses membres avaient des profils très différents et complémentaires, qu'ils se sont efforcés de faire la liaison entre différentes questions et différents acteurs et ont consulté pour cela divers experts. Ils ont su, du fait qu'ils n'avaient pas de connaissances particulières dans ce domaine, avoir une autre approche et aller chercher des réponses. Le tout pour parvenir à construire une solution qui n'est pas aboutie en l'état... mais qui mérite d'être creusée. » Et dit-il, ce hackathon ne sera « pas un one-shot: l'objectif du Cnes est de tisser des liens et de renforcer ceux qui existent déjà avec la Corse -puisque Inizià est déjà un incubateur partenaire de l'ESA BIC- pour créer un écosystème. C'est le début d'une co-construction. » ■ Elisabeth MILLELURI